

## CAPRICORNE ASIATIQUE

Cet insecte venu d'Asie prolifère dans le bois des feuillus et les fait mourir à petit feu. Après Brünisried en 2011 et Winterthour en 2012, le voici à Marly. Reportage.

# La chasse au ravageur s'intensifie

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

«Da hä't's eine!» L'interjection de Stefan Rutten, jardinier de la ville de Winterthour (ZH), ne trompe pas: il vient de déloger un capricorne asiatique, terrible coléoptère ravageur des feuillus. Nous ne sommes pas dans le canton de Zurich mais à Marly, la deuxième commune fribourgeoise à héberger ce ravageur (notre édition du 12 juillet). Un foyer a été découvert à 10 km de là, à Brünisried en 2011.

A l'œuvre depuis hier avec deux collègues et quatre arboristes-grimpeurs locaux, ce spécialiste a été appelé en renfort par le Service phytosanitaire fribourgeois. L'intervention est importante: à ce jour, deux colonies de capricornes asiatiques comprenant 83 insectes dans un marronnier et 37 autres dans un érable à feuilles de frêne distants de quelques dizaines de mètres, ont été repérées à Marly dans le secteur des Rittes.

## Arbres à bois tendre

L'arbre d'où s'est envolé l'insecte poursuivi par Stefan Rutten est à nouveau un érable à feuilles de frêne. Le coléoptère pris en chasse, long de 3 cm environ, vole sur une fenêtre du deuxième étage d'une maison voisine. Rapidement coincé, le coléoptère est placé dans un tube pour être envoyé au WSL de Birmensdorf (ZH), l'Institut fédéral de recherches sur la forêt.

Avec sa carapace noire tachetée de blanc, ses longues antennes et ses mandibules, il a l'air d'un alien bien vorace. «C'est la même sorte que nous avions trouvée à Winterthour, le 21 juillet 2012», explique Stefan Rutten. «Nous avons attrapé 140 adultes. Ils avaient criblé de trous les érables d'une allée dont le revêtement avait été refait avec des pavés de granit venus de Chine. Ce sont les caisses de bois utilisées pour les transporter qui ont introduit les insectes.»

L'insecte adulte pond des œufs en perforant l'écorce des essences plutôt tendres comme l'érable et le marronnier, mais aussi le saule, le bouleau, le peuplier et le platane. «Une fois à l'intérieur, les œufs éclosent et les larves grandissent jusqu'à at-

teindre une longueur de 5 cm et 1 cm de diamètre», explique André Chassot, chef du Service phytosanitaire du canton de Fribourg. «Au bout de 2 à 3 ans, l'adulte perce un trou pour sortir. Pour tout éliminer, nous broyons le bois sur place et le brûlons dans une usine d'incinération.» Il semble que les larves de Marly aient résisté au grand froid de 2012, ce qui inquiète.

## «Il faut faire vite!»

Avec le chaud qui revient, le chef de service est sur les dents. Engourdis par le froid la semaine passée, les insectes retrouvent de la vigueur. «Pour l'instant, les trois arbres que nous avons repérés sont situés dans des parcs», poursuit le spécialiste. «Mais la forêt est proche et celle qui se trouve ici s'étend dans les falaises escarpées de la Sarine. Si le ravageur s'y propage, nous ne pourrions pas atteindre les arbres malades. Il faut faire vite!»

Déjà, les spécialistes détachent des branches de l'arbre touché. L'un d'entre eux montre l'écorce perforée de trous de 6 mm environ ainsi que la base des jeunes branches que l'insecte ronge pour se nourrir. L'érable à feuilles de frêne n'en a pas pour longtemps. «Nous allons procéder par contrôle systématique dans un rayon de 100 m autour de chaque arbre colonisé», poursuit André Chassot. «Nous devons peut-être en abattre une certaine dans le secteur touché.»

## Avec l'aide des chiens

Localiser le terrible capricorne asiatique, parfois haut perché dans la frondaison des arbres, n'est pas une sinécure. André Chassot peut compter sur un allié inattendu: le chien. A une encablure du marronnier infesté, à proximité d'une zone industrielle, Maisha et Grace, deux labradors retriever femelles, sont à l'œuvre.

Conduites par Daniel Hagemeyer et son épouse Monika, elles traquent régulièrement depuis 2 ans le capricorne asiatique ou «Anoplophora glabripennis». Sa société s'appelle du reste Anoplophora Spürhunde (chiens de recherche), basée à Maisprach (BL).

«Il y a environ une douzaine de dresseurs spécialisés et quatorze chiens formés pour la recherche de ce coléoptère en Suisse», explique Daniel Hagemeyer.

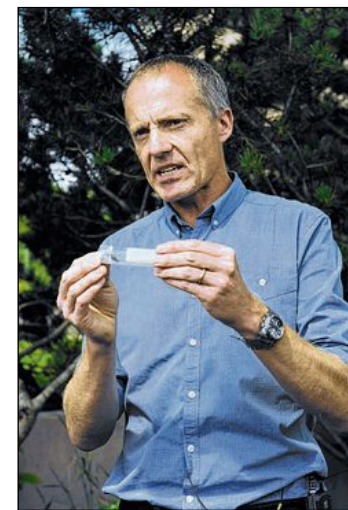
Le travail de Grace et Maisha est méthodique. Une fois lâchée, une première chienne flaire autour des arbres en cercles concentriques. Grace se couche au pied de l'arbre potentiellement infecté pour le signaler à son guide. Puis, c'est au tour de Maisha d'entrer en scène. Elle procède de même mais, pour signaler, elle s'arrête et aboie. «L'opération se déroule avec deux chiens», commente Monika Hagemeyer. «Lorsque le second valide le travail du premier, nous marquons l'arbre et l'investigation par les spécialistes peut commencer.»

## Un travail rémunérateur

Médiateur de profession, Daniel Hagemeyer piste le capricorne asiatique durant ses temps libres. Avec les contrôles des zones déjà infectées, ce travail plutôt atypique l'occupe deux jours par semaine à la bonne saison. Connu pour la fiabilité de ses services, le dresseur assure la surveillance du parc d'une grande entreprise bâloise dont il tait le nom. En Allemagne voisine, sur la commune de Weil am Rhein, un foyer a été découvert dans une zone servant à stocker les containers du port de Bâle.

Daniel Hagemeyer s'est formé en Autriche en 2012. Cette année-là, il avait tout juste terminé sa formation quand on l'a appelé à Winterthour où s'était déclaré le second foyer de capricornes asiatiques en Suisse. C'est ce qui s'appelle avoir du flair! Le travail est rémunérateur. Le conducteur de chien ne révèle pas ses tarifs mais constate que ses services ne sont pas plus chers que ceux des arboristes-grimpeurs.

Sur le terrain, l'équipe de spécialistes regarde la montre. Il est l'heure de prendre le repas de midi. Puis le travail de traque reprendra. Point de répit tant que l'insecte ravageur ne sera pas éradiqué. Ce qui peut prendre quelques années. Braunau (Autriche) y est parvenu après dix ans de lutte intensive. I



Le capricorne asiatique se reconnaît à sa carapace noire tachetée de blanc, ses longues antennes et ses mandibules. Le foyer a été découvert dans le secteur des Rittes à Marly. Des spécialistes et leurs chiens essaient de l'en déloger. Selon André Chassot, il n'y a pas de temps à perdre. CORINNE AEBERHARD

## LA CONFÉDÉRATION EN ÉTAT D'ALERTE

Florine Leuthardt, du Service phytosanitaire de la Confédération, confirme: le foyer de Marly fait monter d'un cran l'état d'alerte. Le port de Bâle est en quarantaine et les caisses de bois suspectes sont inspectées et traitées à la chaleur en cas de doute. La surveillance concerne aussi les aéroports et l'entrée routière de l'Italie vers le Tessin car ce pays a une zone de quarantaine près de la frontière. La spécialiste s'est rendue à Marly. «L'institut de

Birmensdorf dira quand ces arbres ont été infectés et si les coléoptères trouvés là-bas sont de la même souche que ceux de Brünisried.» Hier, les entreprises de la zone Winckler à Marly ont été évoquées car elles pourraient avoir reçu des caisses de bois chinoises ayant été le vecteur de larves de capricorne asiatique. Pour l'heure, les palettes retrouvées sur place étaient en bois d'épicéa et fabriquées en Suisse, donc hors de cause. PAS

## ALCOOL

### La vente aux mineurs en recul

Il devient toujours plus difficile pour un mineur de se procurer de l'alcool illégalement, d'après les résultats des achats tests menés en 2013. La loi n'a pas été respectée dans un cas sur quatre, soit le résultat le plus bas depuis 2000. La Régie fédérale des alcools relève l'absence de loi spécifique à ces contrôles, ce qui affaiblit la portée de ceux-ci.

Un jeune de moins de 16 ans qui veut s'acheter une bière, ou un de moins de 18 ans qui souhaite boire un alcool fort y parviendra toujours plus facilement lors de manifestations ou de fêtes, a constaté hier la Régie fédérale des alcools. Le taux de vente se situe à 42%, soit un des taux les plus élevés des points de vente d'alcool testés, derrière les bars (44%).

Il est cependant en recul par rapport à 2012, où il atteignait 54%, d'après l'analyse des chiffres des ventes. Cette baisse n'est toutefois pas généralisée. Davantage d'alcool a été vendu illégalement à des mineurs dans les points de vente à l'emporter (33% en 2013, contre 21% en 2012) et les kiosques (40% contre 28%).

Un jeune Romand obtiendrait plus facilement de l'alcool qu'un adolescent allemand: le taux de vente dépasse les 40% dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel, lanternes rouges du classement. Ils sont suivis par Bâle-Ville et le Valais. L'institut fédéral nuance cependant ces résultats, en relevant que dans le canton de Vaud, la campagne d'achat n'est pas annoncée à l'avance. ATS

## ÉTUDE

### Les aliments bio contiennent plus d'antioxydants

L'agriculture biologique ménage l'environnement et les sols, c'est incontesté, mais la question de savoir si les aliments ainsi produits sont meilleurs pour la santé reste ouverte. Une nouvelle étude avec participation suisse indique que les denrées bio contiennent plus d'antioxydants et moins de métaux lourds. L'équipe de Carlo Leifert, de l'Université de Newcastle (GB) a procédé à une évaluation statistique de 343 études sur les composants des produits biologiques et conventionnels. Chez les premiers, ils ont trouvé des concentrations d'antioxydants entre 18 et 69% supérieures, ainsi qu'ils le rapportent dans le «British Journal of Nutrition». De nombreuses études ont établi un lien entre les antioxydants et une réduction du risque de certaines maladies chroniques, notamment des maladies cardio-vasculaires et neurodégénératives, ainsi que de certains cancers, a écrit hier l'Institut de recherche de l'agriculture biologique à Frick (AG), dont le directeur Urs Niggli a participé à ces travaux.

En outre, les traces de métaux lourds et de pesticides étaient inférieures (-48% pour le cadmium



par exemple). Les concentrations en azote, en nitrate et en nitrite, étaient respectivement 10, 30 et 87% plus faibles. L'étude a été financée conjointement par le 6<sup>e</sup> Programme-cadre de l'Union européenne et le Sheepdrove Trust, qui s'engage en faveur de l'agriculture biologique. ATS/CHARLES ELLENA

## INTEMPÉRIES

### Dégâts évalués en millions

Les intempéries du week-end ont provoqué des dégâts pour plusieurs millions de francs, notamment dans les cantons de Berne et Thurgovie. Sur le lac de Bienna, une importante quantité de bois flottant incite à la prudence.

Les pluies ont été particulièrement fortes entre vendredi soir et dimanche matin dans les régions de Fribourg, Berne, Frauenfeld (TG) et Winterthour (ZH). De nombreuses caves ainsi que des bâtiments ont été inondés.

Dans le canton de Berne, les dommages devraient atteindre environ 4 millions de francs, selon une estimation fournie hier par l'assurance immobilière bernoise GVB. ATS